

De David à Jésus

Dès les années 40 ou peu après (cf. 1 Co 15,3), les chrétiens désignent Jésus de Nazareth comme le Christ ou le Messie. Le mot français « messie » transcrit le terme hébreu *mâshîah*. Étymologiquement, ce terme désigne quelqu'un qui a reçu l'onction, l'onction étant le geste rituel par lequel une personne – roi ou prêtre – reçoit un peu d'huile parfumée pour lui conférer un caractère sacré. *Christos* dit en grec ce que *mâshîah* dit en hébreu. Le terme est utilisé 39 fois dans la Bible hébraïque. Dans tous ces emplois, il n'est jamais question d'un personnage à venir mais du souverain régnant, celui qui est sur le trône.

La majorité des chercheurs estime que c'est tardivement, à partir du deuxième siècle avant Jésus-Christ, qu'une idée messianique s'est forgée dans la société juive. Dès lors, comment comprendre la proclamation chrétienne selon laquelle la venue du Messie est clairement annoncée dans les Écritures d'Israël ? Comment interpréter les renvois scripturaires allégués alors que les attentes messianiques ont trouvé leur objet, leur langage et leur forme si tardivement ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, il faut remonter aux sources de l'idée messianique tout autant que nous familiariser avec l'exégèse ancienne. Nous allons donc parcourir la Bible hébraïque avec les récits qui mettent en scène l'instauration de la royauté, les psaumes qui parlent du roi, les oracles prophétiques tenus pour messianiques, les diverses réactions au drame de l'Exil et à la perte de l'indépendance, l'annonce des « choses à venir » et les premières visions apocalyptiques.

On ne peut se limiter à la Bible hébraïque. Le judaïsme est une religion vivante et il faut en suivre les évolutions dans les textes apocryphes et dans les documents exhumés à Qumrân, au bord de la mer Morte. Ces écrits anciens sont essentiels pour avoir une idée adéquate de l'espérance juive au tournant de l'ère chrétienne (165 av. J.-C. - 130 ap. J.-C.). Nous situerons ainsi les croyances et les représentations de médiateurs de salut exprimées sans unanimité, ni cohérence dans les *Psaumes de Salomon*, le *Livre d'Hénoch*, l'*Apocalypse d'Esdras*, la *Règle de la communauté*, le *Rouleau de la Guerre*, etc. Replacés dans leur environnement, ces textes nous permettront de déployer la toile de fond sur laquelle se détache le messianisme de Jésus.

Le cours ne proposera pas un exposé de théologie biblique, une « messianologie » de l'Ancien Testament qui harmoniserait les conceptions messianiques anciennes. Nous ne ferons pas non plus une histoire du messianisme biblique, car trop d'éléments nous échappent. Nous voudrions éclairer les raisons pour lesquelles les premiers disciples ont donné une telle place à la reconnaissance de Jésus comme « Christ », en dépit des ambiguïtés que ce titre pouvait susciter en milieu juif – Jésus lui-même a fait preuve de réserve à l'égard de cette désignation – et de son étrangeté dans le monde païen. Une telle enquête ne relève pas simplement de l'information historique ou de la curiosité documentaire. Elle nous permettra d'entrer plus profondément dans le mystère de Jésus de Nazareth, sa personne et son message, son œuvre de salut pour le monde.

Guy Vanhoomissen